

UN RANAVIRUS CHEZ LA RANA PYRENAICA



Découverte en 1990 dans le Parc national d'Ordesa et du Mont-Perdu (lire *Pyrénées magazine* n° 172), la dernière inscrite dans la liste des espèces endémiques des Pyrénées ne coule pas des jours heureux. Les populations de cette brunette sont très fragmentées dans l'ouest des Pyrénées, entre le haut Aragon et le massif d'Iraty, en Navarre, Basse-Navarre et Soule (ce qui la rend strictement protégée et en danger au niveau mondial). Et elles sont actuellement en état plus que critique dans le parc national espagnol à cause d'un ranavirus qui ravage ses larves. Mais, selon Jaime Bosch, expert du Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC, équivalent espagnol du CNRS), il semblerait que, quelle que soit leur évolution, les grenouilles y succombent. "D'après les tests

PCR, c'est un virus qui nécrose les tissus, provoque la chute des membres du corps et désagrège les organes. L'espèce pourrait y faire face, il s'agit d'un virus avec lequel elle a déjà vécu. Sauf qu'avec l'augmentation des températures, il se démultiplie et elle n'arrive plus à le contrer", précise-t-il. Compte-tenu du changement climatique, le parc joue la montre en donnant le feu vert à un programme de conservation qui avait été testé en 2019 avec succès. Il consiste à récupérer les pontes pour obtenir de jeunes adultes en captivité et à les relâcher ensuite dans des endroits plus frais, et, parallèlement, à retirer les truites du río Arazas pour éviter qu'elles ne mangent les larves. Si d'autres cas de mortalité massive n'ont pas été relevés, la préoccupation reste importante. ■

BIODIVERSITÉ

* Le nouveau refuge des Bouillouses

Après plusieurs années de fermeture, l'ex-refuge du Club alpin français des Bouillouses, au bord du lac du même nom, rouvrira cet été. Le chantier de rénovation a été mené par la communauté de communes des Pyrénées catalanes, qui a mobilisé 1,5 millions d'euros. Il proposera une quarantaine de couchages répartis

en box de quatre et sera ouvert neuf mois par an. Il sera également accessible aux personnes à mobilité réduite. ■

CERDAGNE



* Bidart en appelle à la loi Climat et Résilience



Après Guétary, la commune de Bidart a demandé son inscription sur la liste des communes exposées au recul du trait de côte. Une inscription qui permettra de bénéficier de dispositifs spécifiques... mais ne prévoit pas d'aide financière de l'État. En moyenne, la côte recule au pays Basque de 25 cm par an, ce qui n'exclue pas des érosions de plusieurs mètres en cas d'éboulement, comme il en est arrivé ces dernières années. Nous consacrons un dossier à l'érosion dans notre numéro 202 (juillet-août 2022). ■

PAYS BASQUE

* Projet touristique controversé à Montbel

Après un appel d'offres lancé par l'Institution interdépartementale pour l'aménagement du barrage de Montbel, en 2019, la société Coucoo va construire un éco-domaine de vingt-cinq cabanes haut de gamme autour du lac. Le collectif À pas de loutre, soutenu par de nombreuses associations naturalistes, s'oppose au projet. "Les biotopes sont menacés par le bruit, la pollution lumineuse, la déambulation à toute heure, la circulation, le défrichage régulier, l'aménagement de pontons et de passerelles là où n'existait que la nature." Malgré l'engagement d'un plan de gestion environnementale par les entrepreneurs, les militants ont annoncé qu'ils bloqueraient pacifiquement le potentiel chantier. ■

ARIÈGE

* En bref

● Cargos à voile

L'entreprise Nervures, basée à Soulom (65) et spécialisée dans la fabrication de voiles de parapente, a livré son premier kite pour cargo. Elle fournit en effet la start-up nantaise Airseas, qui développe, avec Airbus, un système de propulsion écologique, censé réduire la consommation de carburant de 30 %. Nervures pourrait équiper une cinquantaine de navires marchands.

● La réserve de Py reconnue

La réserve naturelle de Py, dans les Pyrénées-Orientales, a été distinguée par le Muséum national d'histoire naturelle dans son palmarès des réserves comptant la plus grande biodiversité. On y trouve en effet plus de 3 200 espèces de plantes, lichens, champignons, oiseaux et mammifères, dont la loutre, qui a fait son retour sur ce territoire préservé.

● Le chasseur espagnol

qui avait tué l'ourse Sarousse le 29 novembre 2020 dans la Ribagorça ne sera plus inquiété : le tribunal de Boltaña, reconnaissant la légitime défense, a ordonné un non-lieu dans ce dossier. Une nouvelle qui résonne en Ariège, après qu'un chasseur ait également abattu une ourse, vraisemblablement Caramelles, en novembre dernier. Dans cette affaire, l'enquête est toujours en cours.

* Météo France à Foix

NIVOLOGIE **Météo France** vient s'installer à Foix, sous la direction de Jacques Richon, chef du centre Montagne météo Pyrénées, qui s'occupe déjà de celui de Tarbes. Il y a sept ans, la station d'Antichan, dans le Couserans, fermait. Avec cette réorganisation des services, les six prévisionnistes-nivologues seront aux contacts des usagers de la montagne et des services publics. Ils pourront étudier l'évolution du manteau neigeux, repérer les fragilités et développer l'étude du climat. ■



* Du neuf sur les rails

TRANSPORTS **Pour le transport des marchandises** ou des personnes, à des fins touristiques ou industrielles, suspendues ou pas, les voies ferrées ont été indissociables du désenclavement des vallées pyrénéennes et de la mobilité de leurs habitants, représentant un enjeu écologique et touristique. C'est pourquoi le train de nuit Paris-Lourdes via Tarbes (l'ancienne Palombe bleue, désormais Le Pyrénéen) a été relancé en décembre dernier. Un retour très espéré, mais mis à mal par de nombreux dysfonctionnements depuis son inauguration, pour lesquels des députés ont réclamé à la SNCF un plan d'action correctif.

D'après le gouvernement, la ligne atteindra sa performance ferroviaire optimale en 2023. C'est aussi au cours de l'été 2023 que la voie Toulouse-Montréjeau-Luchon rouvrira, grâce à la région Occitanie, qui en assure la gestion depuis le 1^{er} janvier. Dans le cadre de son plan Hydrogène vert, la région veut en faire une ligne pilote en l'équipant dès 2025 des premiers trains bimodes électrique-hydrogène de France.

Enfin, du côté des marchandises, c'est le grand retour de la liaison de wagons frigorifiques entre la plateforme Saint-Charles International de Perpignan — la plus grande plateforme logistique de fruits et légumes en Europe et le marché de Rungis. ■

* Climat : la stratégie pyrénéenne

CHANGEMENT CLIMATIQUE **+ 1,2 °C : c'est l'élévation de la température** sur le territoire pyrénéen en soixante ans. Face au réchauffement climatique, la Communauté de travail des Pyrénées et l'Observatoire pyrénéen du changement climatique ont lancé une démarche unique en Europe, la ratification de la Stratégie pyrénéenne du changement climatique pour 2022. Cet outil de coopération transfrontalière vise à rassembler les sept territoires pyrénéens autour de cinq axes de coopération majeurs pour œuvrer ensemble à la lutte contre le changement climatique : climat, espaces naturels résilients, population et territoire, gouvernance, économie. ■ → ctp.org



Culture

QUEL AVENIR POUR LE REFUGE ROSTA & LE PYRENMUSEU?



C'est avec beaucoup d'émotion qu'Àngels Ros et Manel Rocher, les gardiens du refuge Rosta et les créateurs du PyrenMuseu (espace muséographique dédié au pyrénéisme), ont annoncé leur départ à la retraite et leur souhait de trouver un repreneur pour pérenniser cet établissement historique et culturel. Situé au cœur de Salardú, près de grands sommets et de la station de ski de Baqueira, Rosta est la plus ancienne hôtellerie du val d'Aran (lire *Pyrénées magazine* no 134). Un bâtiment duquel Manel et Àngels, férus de montagne, tombent amoureux au premier coup d'œil

VAL D'ARAN

en 1979, alors qu'ils sont âgés de 22 ans. Ils le restaurent avec enthousiasme, et découvrent que nombre de pyrénéistes en ont fait leur camp de base. Franz Schrader et Maurice Gourdon, par exemple, qui, pendant quinze ans, de 1875 à 1890, y séjournent tous les étés. Mais Juli Soler i Santaló, Lluís Estasen ou encore

→ refugirosta.com

le roi Alphonse XIII font aussi partie de sa clientèle. Entre autres merveilles, ils retrouvent les cartes originelles des Pyrénées centrales de Schrader, un album photo de six cents images de Maurice Gourdon et son manuscrit de *60 ans aux Pyrénées*. Grâce à ces trésors qu'ils veulent partager entre le plus grand nombre, ils font de Rosta un refuge authentique et de caractère pouvant accueillir quarante personnes, en dortoir ou chambre, avec un petit bureau de tabac, une salle à manger chaleureuse et un bar-musée original. Celui-ci, outre l'exposition sur le pyrénéisme, a accueilli de nombreuses rencontres culturelles, comme les dix éditions de Pyrenades, dont Manel Rocher a été le moteur. Si le refuge Rosta a un grand potentiel par la diversification de ses activités, c'est surtout un lieu de mémoire et d'accueil à l'esprit profondément pyrénéen qu'il serait dommage de voir disparaître... ■

* Le musée de Céret s'agrandit



À partir du 5 mars, le public va pouvoir découvrir un musée d'art moderne de

Céret agrandi. Créé en 1950, il est installé sur le site d'un ancien couvent des Carmes. Les collections du musée sont constituées d'œuvres des nombreux artistes ayant séjourné à Céret depuis 1910, dont Picasso, Braque, Gris, Chagall ou encore Soutine. Fermé depuis 2019, le bâtiment se voit étendu de 1 300 m² supplémentaires, doté d'une nouvelle aile réalisée par le cabinet d'architecture Pierre-Louis Faloci. Pour l'inauguration, une exposition de Jaume Plensa, "Chaque visage est un lieu", grandes sculptures de maille et d'acier, de marbre ou de bronze, se déploiera dans

ART MODERNE

* Découverte à Troumouse

ARCHÉOLOGIE

En 2015, lors des études paléoenvironnementales et des campagnes de sondage, le quatrième chantier de fouilles archéologiques réalisé sur le site de la Haille de Pout-Badette, à 2 100 m d'altitude, dans le cirque de Troumouse, a mis à jour des vestiges d'une quatrième habitation remontant à plus de 4 000 ans, liée au pastoralisme et à la prospection minière. Les archéologues ont détecté des traces de feu et de reconstruction, et suffisamment d'éléments pour démontrer qu'il s'agissait d'une occupation à long terme, donc d'une maison, et non d'une simple cabane. ■

* Architecture à Prats-de-Mollo

PATRIMOINE

Après avoir réhabilité l'ancienne usine textile La Verneda, la commune de Prats-de-Mollo a affecté ses bâtiments à la création d'un Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP). Cet espace, qui devrait ouvrir ce printemps, présentera les patrimoines religieux, industriel, urbain et frontalier des vallées catalanes du Tech et du Ter. Celles-ci constituent depuis 2010 le premier "Pays d'art et d'histoire" transfrontalier du réseau national, composé de quarante-trois communes situées entre le bas Vallespir, le haut Vallespir et le Ripollès. ■

→ www.pratsdemollopreste.com